

Paris, 21 février 1919, 5238



Cher ami,

J'ai envoyé le livre à
Parson. J'avais tenu à la lui
offrir, et puis se m'était dit
que cela pourrait fort bien ne
l'intéresser pas beaucoup. Ce pourrait
bien être le dernier ouvrage de
ce genre que je publie. Il aura le
même succès de silence que mon
volume sur la Religion. Je dois réserver
maintenant mes forces et mes
ressources pour la publication des
ouvrages scientifiques, ou censés tels,
que j'ai achetés pendant la guerre
et qui attendent pour paraître que
la vie du papier soit un peu apaisée.
Je voudrais pouvoir publier ces autres
ouvrages qui montrent aussi que
j'ai voulu employer utilement
mon temps d'enseignement au Collège
de France. Après cela, si je ne suis
pas mort, j'aurai peut-être le droit
d'aller en paix finir mes jours.

après de mes pailles retrouvées
et de mon jardin remis en état.
Le séqier de Paris me devient
de plus en plus pénible. C'est un
Pau où se ne respire pas, Mais il
faudrait, pour le bien, que se pût
tenir enion deux ans. Par cette
année-ci est perdue, comme les
années de la guerre.

Ne vous semble-t-il pas
que, malgré tout, les joies de
Clemenceau doivent être comptées,
et qu'il ferait bien, qu'on ferait
bien de hâter le plus possible
la conclusion de la paix; et qu'il
la signe, lui, l'avenir étant ainsi
assez' assuré qu'il est en pambol.
Si les délibérations continuent de
traîner, on apprendra un beau
matin que Clemenceau est mort
subitement, et l'œuvre de la
Paix sera compromise. Qu'il au moins
la Paix soit acquies avant que
nous retombions aux mains de
ceux qui' avant lui n'ont
distingues surtout en faisant
Malry.

Clémenceau a dû bien 5239
s'amuser en recevant les
congratulations de Renaud XV ;
lui et Amélie auraient échangé
un petit sautoir d'intelligence, Car
Amélie n'a pas oublié l'accueil
qu'on lui faisait au Vatican pendant
la guerre, Renaud XV en fait être
convaincu, mais on fera bien de le
tenir en surveillance, comme les
allemands ses bons amis,

La tentative de Lysis est très
intéressante, Elle est aussi très hardie.
Il y a un certain temps qu'elle
se prépare, j'ai eu vent d'une
combinaison qui avait été ébauchée
d'abord entre lui et d'autres
personnes qui paraissent tenir
au même but ; cette combinaison
a échoué parce que certains prétendus
réformateurs travaillaient tout
tel Politiouen, Paillan par exemple,
C'est probablement en suite de cette
tentative, inachevée que Lysis se
sera décidé à marcher tout seul,
Je ne suis pas sûr que son programme
soit suffisant, En tous cas, nos chers

représentants m'ont l'air disposés
à tout faire pour assurer leur
rélection. Ils gerent nos finances à
la façon de l'Enfant prodige.

Mon auditeur du Collège de
France va plutôt en augmentant.
Je ne vais pas pourquoi, car je suis
de plus en plus fatigué, et je commence
la seconde Epître de saint Paul
aux Corinthiens, — sujet dégoûtant
d'actualité. — J'ai jusqu'à un
pied et demi oriental avec sa
toque noire. Il y a aussi un peu
plus ou moins Polakévianisme qui m'adent.
des lettres dont la longueur compromet
l'intérêt. Il aurait voulu, il y a deux
ans, me faire écrire à tous les chefs
religieux de la chrétienté pour leur
signifier de créer la paix au monde.
Quelle espèce que la nôtre ! C'est avec la
plus entière conviction que j'ai écrit la
première page de mon dernier livre sur l'homme
est un animal qui serait intelligent. En
un sens, la ligne tient tout entier dans
cette ligne. Mais qu'en pensera Baudouin
de se voir ainsi défini ?

Affectueux respects.

A. Laisy